

LES SAPINS DE NOËL NATURELS : UN SECTEUR ÉCONOMIQUE OÙ S'ILLUSTRE LE QUÉBEC

Principale province productrice et exportatrice d'arbres de Noël naturels du Canada, le Québec assure 53 % de la valeur de la production canadienne et contribue à 17 % des exportations mondiales totales. Pour les entreprises agricoles québécoises, la valeur de cette production a plus que doublé depuis 2013 pour atteindre 60,2 M\$ en 2018. Le nombre d'arbres exportés à l'étranger par le Québec a également doublé au cours de cette période.

Beau et majestueux, le sapin de Noël est incontournable à l'approche des fêtes. Certains optent pour un arbre naturel, d'autres préfèrent la version artificielle. À l'évidence, le sapin est un objet de grande consommation durant le mois de décembre et fait partie intégrante de l'économie québécoise pendant le temps des fêtes.

L'ESTRIE CONCENTRE LA PLUS GRANDE PARTIE DE LA PRODUCTION QUÉBÉCOISE D'ARBRES DE NOËL

Au Québec, la production se déroule pour une large part dans des aires cultivées plutôt que dans des milieux naturels. Au dernier recensement¹, la province comptait 343 fermes se consacrant activement à la culture des arbres de Noël et exploitant une superficie de 8 255 hectares. Bien que la culture des arbres de Noël ait lieu dans presque toutes les régions du Québec, l'Estrie canalise la plus grande part de cette activité. En effet, en 2016, les producteurs de cette région cultivaient 59 % de la superficie du Québec consacrée aux arbres de Noël et représentaient 37 % des exploitations agricoles à l'œuvre dans ce secteur.

TABEAU 1. Nombre de fermes et d'hectares dans la culture d'arbres de Noël par régions administratives du Québec en 2016

	Fermes	Part	Hectares	Part
Estrie	127	37 %	4 879	59 %
Chaudière-Appalaches	64	19 %	2 093	25 %
Centre-du-Québec	35	10 %	551	7 %
Montréal	47	14 %	267	3 %
Bas-Saint-Laurent	14	4 %	156	2 %
Autres régions	56	16 %	309	4 %
QUÉBEC	343	100 %	8 255	100 %

Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture 2016; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

À L'ÉCHELLE CANADIENNE, LE QUÉBEC EST LE PRINCIPAL PRODUCTEUR D'ARBRES DE NOËL

En 2016, il y avait 1 872 fermes canadiennes qui déclaraient cultiver des arbres de Noël sur une superficie de 23 787 hectares. Il s'agit toutefois d'une baisse par rapport aux trois derniers recensements.

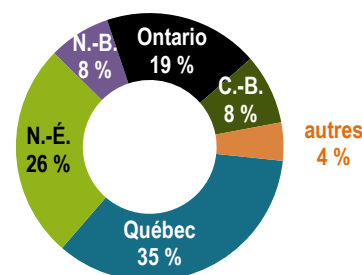
¹ Pour établir une base comparable entre les provinces, l'analyse concernant le nombre de fermes et la superficie s'est appuyée sur les données des recensements de l'agriculture 2001, 2006, 2011 et 2016.

Le recul s'est produit dans toutes les provinces, mais dans une proportion moindre au Québec.

Notons en outre, à titre de comparaison, qu'aux États-Unis le nombre de fermes et la superficie cultivée ont également diminué, surtout dans les états de l'Oregon et de la Caroline du Nord.

Ainsi, plus du tiers (35 %) de la superficie employée pour la culture d'arbres de Noël au Canada se trouvait dans la province.

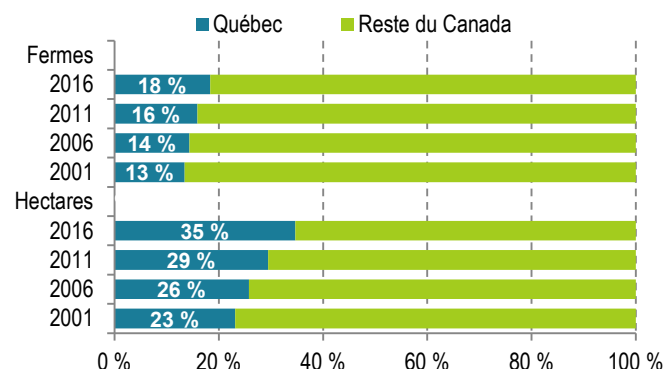
FIGURE 1. Répartition des superficies d'arbres de Noël exploitées dans les provinces productrices au Canada en 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture 2016; compilation du MAPAQ.

Le Québec n'a cessé d'augmenter son poids à l'échelle canadienne, que ce soit à l'égard de la superficie ou relativement au nombre de fermes.

FIGURE 2. Évolution de la part du Québec au Canada en matière de superficies (hectares) et de fermes dans la culture d'arbres de Noël



Source : Statistique Canada, Recensements de l'agriculture; compilation du MAPAQ.

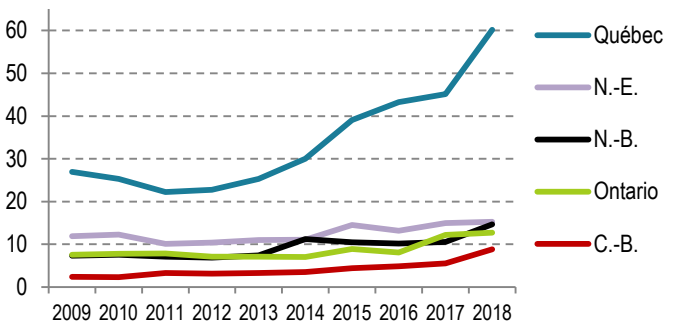
LA VALEUR DE LA PRODUCTION QUÉBÉCOISE A PLUS QUE DOUBLÉ DEPUIS 2013

Bien que la culture des arbres de Noël représente à peine 0,7 % des recettes monétaires agricoles de la province ou 2 % des recettes issues des cultures en

2018, le secteur québécois est en pleine croissance depuis 2013.

Les recettes monétaires agricoles générées par cette production ont plus que doublé (+138 %) de 2013 à 2018 pour atteindre 60,2 M\$. La plupart des autres provinces ont également augmenté leurs recettes monétaires provenant de ce secteur, mais dans une moindre mesure.

FIGURE 3. Évolution des recettes monétaires agricoles de la culture d'arbres de Noël au Canada (cinq principales provinces) en M\$



Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0045-01; compilation du MAPAQ.

Le secteur québécois s'attribuait 42 % de la valeur de la production canadienne dans les années 2000 alors qu'en 2018, cette part a grimpé à 53 %. Parmi les autres provinces productrices, seule la Colombie-Britannique a renforcé sa position au Canada en doublant sa part de production au cours de la période. Mais cette province, qui assurait 8 % de la valeur de la production canadienne en 2018, reste loin derrière le Québec.

LE QUÉBEC POURVOIT À LA MAJORITÉ DES EXPORTATIONS CANADIENNES ET EN FOURNIT 17 % SUR LE PLAN MONDIAL

Le Québec exporte essentiellement aux États-Unis (98 %), surtout vers la côte est. Le reste est principalement vendu dans les Caraïbes. De 2013 à 2018, il a profité de la vigueur de la demande américaine pour doubler le nombre d'arbres de Noël exportés vers cette destination.

En 2018, la valeur totale des exportations québécoises atteignait 43,8 M\$, soit un peu plus des deux tiers de la valeur de la production. Au pays, le Québec était le principal exportateur en réalisant 70 % des ventes canadiennes à l'étranger.

TABLEAU 2 : Exportations internationales d'arbres de Noël, par provinces canadiennes, en 2018

Provinces	Arbres	
	Nombre	\$
Québec	1 618 216	43 847 547
Nouveau-Brunswick	314 687	11 233 399
Nouvelle-Écosse	280 512	6 701 304
Colombie-Britannique	25 597	685 639
Ontario	25 040	649 375
Saskatchewan	1 425	23 637
Manitoba	851	8 754
Autres régions canadiennes	0	0
CANADA	2 266 328	63 149 655

Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

Par rapport à tous les pays qui exportent, la province assurait ainsi 17 % des exportations mondiales totales. Par le fait même, le secteur

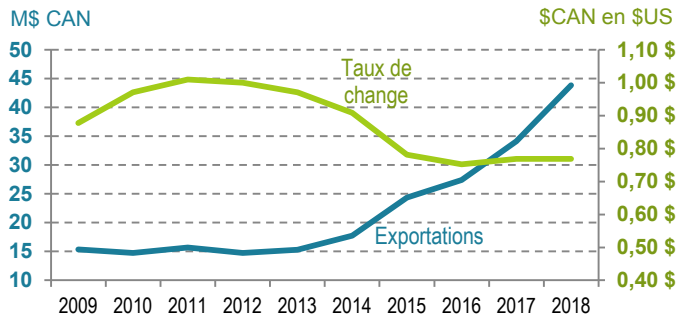
québécois contribue à faire du Canada le deuxième exportateur mondial d'arbres de Noël.

Sur le marché international, en 2018, les exportations totales d'arbres de Noël s'élevaient à 256,5 M\$. Le Danemark fournissait plus de la moitié des exportations (54 %), en direction surtout des marchés européen et asiatique, et le Canada suivait avec 25 %.

Certains facteurs peuvent expliquer la croissance de la demande américaine, par exemple :

- Selon les recensements de l'agriculture, la production d'arbres de Noël naturels a baissé aux États-Unis², passant de 17,3 millions d'arbres en 2012 à 15,1 millions en 2017; en Oregon, le nombre d'arbres coupés a chuté de 1,7 million et pour le reste, plusieurs États sur la côte est ont diminué leur production;
- Au cours de cette période, la population américaine s'est accrue de 11 millions d'habitants;
- La bonne tenue de l'économie américaine au cours des dernières années a sûrement permis aux ménages de dépenser pour les festivités³;
- L'essor des exportations québécoises de sapin de Noël a notamment coïncidé avec le repli du dollar canadien depuis 2013 (figure 4).

FIGURE 4. Taux de change du dollar canadien par rapport au dollar américain et valeur des exportations québécoises d'arbres de Noël



Sources : Global Trade Tracker et Banque du Canada; compilation du MAPAQ.

Alors que les deux tiers de la valeur de la production sont exportés, la croissance du secteur québécois reste tributaire des marchés extérieurs, particulièrement du marché américain. Cependant, le Canada domine le marché sur le continent. Pays exportateur net d'arbres de Noël naturels, il comble à lui seul l'essentiel de la demande d'arbres de Noël en Amérique. De plus, les conditions actuelles de la demande sur le marché nord-américain ne présagent pas un essoufflement dans un avenir rapproché.

Merci à M^{mes} Dominique Choquette et Julie Marcoux, de la Direction générale du développement régional à Sherbrooke, ainsi qu'à M^{me} Annie Beaudoin, de la Direction du développement des secteurs agroalimentaires à Québec, pour leur participation au comité de lecture.

² Suite à une pénurie de semis il y a quelques années, à la sécheresse de 2017 et de 2018 ainsi qu'à un manque de main-d'œuvre, nombre de producteurs ont opté pour d'autres cultures moins intensives.

³ Par exemple, le nombre de sapins artificiels importés par les Américains à travers le monde a progressé de 50 % de 2013 à 2018.